

A ces qualités, les premières de toutes, il joignait un pinceau facile, un coloris vrai, harmonieux, quelquefois un peu sombre, mais d'une grande vigueur. Il n'y a aucune exagération dans ses teintes. Ses draperies, faites avec soin, n'ont pourtant rien de ce clinquant qui porte toujours préjudice à la tête en distrayant le spectateur.

Heureusement pour sa famille et pour son art, Blanchard a consacré quelques instants de sa laborieuse existence à retracer ses propres traits, et il a laissé ainsi un de ses meilleurs ouvrages, dans lequel apparaissent toutes les éminentes qualités que nous venons de décrire et qu'il possédait à un si haut degré. Il est difficile, en effet, de pousser plus loin, dans ce beau portrait, la science de l'expression jointe à la vérité.

André Blanchard a fini comme il avait vécu, c'est-à-dire en homme de bien, et cette perte si cruelle pour les objets de son affection, a été vivement sentie par tous. Notre ville perd en lui un artiste distingué, ses collègues un ami, et l'Ecole des Beaux-Arts un de ses plus fermes soutiens.

E. C. MARTIN-DAUSSIGNY.